

Événements

Volume 13, numéro 4, automne 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33878ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1994). Événements. *Ciné-Bulles*, 13(4), 59–59.

Ce que Lou cherche, c'est «la beauté du vivant», qu'Anne-Marie Miéville nous offre dans la grâce et le sublime du ballet chorégraphié par Jean-Claude Gallota. Une véritable scène de l'amour des corps, de la détresse liée parfois à la passion non partagée, de la joie de faire l'amour et d'apprendre à voir l'autre. Il est temps, dit la cinéaste en filigrane, «d'unir nos humanités pour supporter le poids difficile de la chair qui nous a été donnée». **Lou n'a pas dit non** est construit autour de cette recherche, par séquences superposées, en rupture de ton entre les élans amoureux contrariés et la réconciliation possible. Tout comme dans **Mon cher sujet**, le téléphone occupe ici une place essentielle. Moyen de communiquer en même temps qu'obstacle, distance, protection, voire communication à sens unique, il sert à Lou à s'échapper vers le rêve et l'impossible. Elle veut croire qu'elle «aide» les autres, en prêtant, chaque semaine, son oreille pour un service d'écoute téléphonique. Entre la femme qui lui redemande l'heure toutes les minutes, pour «être entendue!», et l'homme qui préfère rester seul, car «tout est trahison, chimère. On se fout des autres...», l'abîme se creuse. Lou se laisse bercer par ces voix, qui l'insultent

parfois ou qui la font rire, mais jamais elle ne dit «non».

La caméra d'Anne-Marie Miéville est généreuse et ouverte, même si le récit reste un peu chaotique. Les images, la musique s'enchevêtrent, toutes à une place, pas vraiment celle désirée par le spectateur, mais toujours en contre-point de la quête du «oui». Car ces deux sujets sont à l'épreuve, comme nous. Ils nous ressemblent dans notre incapacité à échanger. Tout comme celui qui a «cherché des raisons dans les roses et est passé tout droit devant les vivants»! Était-ce Rilke, dont la tombe constituera pour nos sujets une sorte de pèlerinage, ou Pierre, qui voudrait s'en remettre à l'autre, corps et âme?

On retrouve dans ce film des instants de beauté, où une mimique, un son, une lumière diffuse, s'inscrivent dans l'odyssée de la vie qui nous échappe. **Lou n'a pas dit non** se regarde et s'écoute comme une lettre d'amour, un billet doux offert aux femmes et aux hommes, pour qui le sourire de l'autre vaut encore la peine d'être apprécié. Au fond, comme Lou, nous ne voulons rien de plus que cela: chercher ce sourire! ■

ÉVÉNEMENTS

Festival du cinéma québécois de Blois

Dates: 5 au 9 octobre 1994

Lieu: Blois

Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue

Dates: 29 octobre au 3 novembre 1994

Lieu: Théâtre du Cuivre, Rouyn

Festival de Banff

Dates: 2 au 6 novembre 1994

Lieu: Banff

Les 5 jours du cinéma indépendant canadien

Dates: 8 au 13 novembre 1994

Lieux: Cinéma Parallèle, Montréal

Festival de films francophones au Manitoba

Dates: 9 au 13 novembre 1994

Lieu: Cinémathèque, Winnipeg

Image et nation – Gaie et lesbienne

Dates: 18 au 27 novembre 1994

Lieux: Cinéma O.N.F., Goethe-Institut, Cinéma Wega
et Salle Marie-Gérin-Lajoie de l'Université du Québec à Montréal, Montréal